



**HAL**  
open science

**Michael James White, Space in Theodor Fontane's Works. Theme and Poetic Function. Londres, Modern Humanities Research Association, 2012. ISBN 9781907322297.**

François Genton

► **To cite this version:**

François Genton. Michael James White, Space in Theodor Fontane's Works. Theme and Poetic Function. Londres, Modern Humanities Research Association, 2012. ISBN 9781907322297.. 2013. hal-02187183

**HAL Id: hal-02187183**

**<https://hal.science/hal-02187183>**

Submitted on 17 Jul 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Michael James White, *Space in Theodor Fontane's Works. Theme and Poetic Function*. Londres, Modern Humanities Research Association, 2012. ISBN 9781907322297.

L'espace dans l'œuvre fictionnelle et non fictionnelle de Theodor Fontane est un sujet à la fois connu et méconnu. Si l'on peut en effet d'un côté attribuer, au moins en partie, au « provincialisme » brandebourgeois le relatif insuccès international d'un auteur et d'une œuvre si importants pour l'histoire littéraire allemande, les seuls titres de ses grands ouvrages semblent indiquer une nette coupure entre l'intérêt des romans pour les personnages (seuls le roman *Der Stechlin* et les nouvelles *Unterm Birnbaum* et *Ellernklipp* se réfèrent à des lieux) et celui des « non-fictions » pour les lieux (Angleterre, France, Brandebourg). Michael White confirme d'une certaine manière cette impression, puisque son étude parvient à la conclusion que ce sont surtout les fictions qui se prêtent à un traitement poétique de l'espace, plus rare, voire atypique, dans les récits de voyage, que certains spécialistes de Fontane voudraient confondre avec les fictions. L'étude va toutefois bien au-delà de ce simple constat, qui a déjà été, sinon formulé, du moins suggéré en 1928 par Max Tau dans son livre sur l'œuvre de Fontane et le rôle qu'y joue le facteur associatif dans la représentation des paysages et des lieux. Elle permet d'abord, dans une introduction claire et éclairante, de se faire une idée exacte des acquis de la réflexion sur l'espace en littérature depuis le début du XXe siècle, notamment sur sa portée symbolique, de Bachelard à Genette et à des études très récentes, parfois dérivées – l'auteur le note - de manière un peu scolaire et inutilement compliquée des aperçus genettiens (qui ont varié et développé ceux de l'angliciste autrichien Stanzel depuis la fin des années 1950). La complexification des travaux sur l'œuvre de Theodor Fontane, principalement dans la recherche allemande, et en particulier l'accent mis sur les symboles (l'alouette, l'héliotrope, la lune et les étoiles, etc.), justifieraient en soi ce livre qui a l'ambition de faire le point sur un vaste sujet à partir d'une sélection représentative. Une longue bibliographie et un index (noms, titres d'ouvrages, sujets) complètent très utilement cet ouvrage. A la fin du premier chapitre (*Die Grafschaft Ruppin*), l'auteur distingue trois traitements de l'espace : un traitement rhétorique, subjectif, mais non poétique, le lieu décrit se référant d'abord à son « modèle » réel ; un traitement comprenant le point de vue du narrateur sur le réel et approchant le troisième type de traitement, proprement poétique qui confère une dimension symbolique à l'espace. Les quatre chapitres suivants sont consacrés à des fictions : *Vor dem Sturm*, *Schach von Wuthenow* et *Graf Petöfy, Irrungen, Wirrungen* et *Unwiederbringlich*, et *Der Stechlin*. L'étude, construite, on l'aura compris, de manière chronologique, montre comment dans son œuvre narrative Fontane peu à peu se détache d'un réalisme mimétique pour aboutir à une représentation symbolique de l'existence et de son cadre spatial et temporel. Le « détachement » que procure la longue expérience, c'est-à-dire la vieillesse, va de pair avec une appréhension artistique du monde, à la fois personnelle et universellement communicable, et avec un grand sentiment de liberté qui tempère sans doute, ajouterons-nous, une certaine impuissance face à l'accélération de la vie, à la naissance des sociétés industrielles et des concentrations urbaines modernes. Ce livre aboutit sur la base d'analyses précises et subtiles à la thèse d'un mûrissement de l'œuvre fictionnelle de Fontane en tant que poétisation de la représentation de l'espace à partir de points de vue multiples, dominés peut-être par celui du « sage ». Ce livre, qui n'a pas pu prendre en compte les œuvres complètes de Fontane, a le mérite d'apporter un éclairage nouveau : le voyageur brandebourgeois est devenu en quelque sorte un poète de l'universel, l'attachement au Brandebourg n'a pas empêché le détachement d'un art qui représente les visions multiples et contradictoires d'un monde que l'on peut sans doute estimer particulièrement mal préparé à affronter les défis du XXe siècle. Plus d'un lecteur sera

désormais plus attentif au traitement de l'espace dans les récits de Fontane. Cet aspect pourra d'ailleurs être lié sans difficulté à d'autres, notamment à la manière dont ces récits pensent les relations entre les êtres, les sexes et les classes sociales au prisme des problèmes de l'Allemagne et de l'Europe d'alors, la Prusse apparemment triomphante, son modèle autoritaire imposé à l'Allemagne et à l'Europe, mais surtout ses traditions, ses blocages, la confrontation du catholicisme et du protestantisme dans l'Empire fondé en 1871 et une rigidité sociale, morale et politique plus inadaptée que jamais à la fin du XIXe siècle. François Genton.